

# LE CAPITALISME ET LA PROGRAMMATION À REBOURS DE LA DEMOCRATIE AMERICAINE

**Yves Roland Heungap**

*Université de Douala/ Institut des Beaux-arts de Nkongsamba- Cameroun  
heungapyves@yahoo.fr*

## Résumé

*L'objectif de cet article est l'analyse de la dégénérescence du système capitaliste et son impact néfaste sur la démocratie américaine et les droits fondamentaux à la lumière d'un corpus de deux long-métrages fiction américain. Nous visons par une approche sémio-narratologique démontrer que certains principes du capitalisme tels : l'individualisme, l'accumulation des richesses par une minorité bourgeoise, l'inadéquation salariale des masses populaires pauvres par rapport au rendement du travail et l'enrichissement méprisant de la classe des patrons sont un danger à la fois pour la démocratie et les droits fondamentaux au États-Unis. L'intention est d'aboutir au résultat selon lequel les réalisateurs des films du corpus récusent le métamorphisme du capitalisme qui met en mal les libertés individuelles des citoyens en Amérique.*

**Mots clés :** *capitalisme, démocratie, sémio-narratologie, libertés individuelles.*

## Abstract

*The objective of this article is the analysis of the degeneration of the capitalist system and its harmful impact on democracy and fundamental rights in United States in the light of a corpus of two American fiction feature films. We aim by a semio-narratological approach to demonstrate that certain principles of capitalism such as: individualism, accumulation of wealth by a bourgeois minority, the salary inadequacy of the poor popular masses in relation to the performance of work, and the contemptuous enrichment of the bosses are a danger to both democracy and fundamental rights in the United States. The intention is to achieve the result according to which the directors of the films of our corpus reject the metamorphism of capitalism, which undermines individual freedoms in America.*

**Key words:** *capitalism, democracy, sémio-narratologie, individual liberties.*

## Introduction

Le marxisme définit le capitalisme comme un régime politique, économique et social dont la loi fondamentale est la recherche systématique de la plus-value, grâce à l'exploitation des travailleurs par les détenteurs des moyens de production, en vue de la transformation d'une fraction importante de cette plus-value en capital additionnel, source de nouvelle plus-value. Selon le *Journal Du Net (JDN, 2021)*, il se

caractérisé par deux principes : la propriété privée des moyens de production et une dynamique fondée sur l'accumulation du capital productif guidée par la recherche du profit. Parut au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sous la plume de Karl Marx, ce système est adopté par plusieurs pays dont les États-Unis. Du 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle, la nature dudit système a évolué en se dénaturant, donnant lieu à de nombreuses dérives. Patrick Artus et Marie-Paule Virard nous laissent entrevoir une imminente mort du système capitaliste par la titrailler fort évocatrice de leurs ouvrages : *Le capitalisme est en train de s'autodétruire* (2005), et *La dernière chance du capitalisme* (2021). Dans le second, ils font le constat selon lequel,

Le capitalisme néolibéral, dont la nature a beaucoup évolué depuis les années 1980 est en sursis. Perçu comme injuste et inégalitaire, il nourrit colère et rancœurs, faisant le lit des populismes. Circonstance aggravante, il se révèle inefficace en créant de moins en moins de croissance.

Certains cinéastes ayant fait le même constat, tirent la sonnette d'alarme à propos du danger que cours la démocratie étatsunienne au vue de l'impact négatif qu'elle subit d'un système capitaliste moribond. C'est au vue de ce qui précède que nous nous demandons dans le cadre de cette article en quoi, à la lumière des films du corpus, le capitalisme américain constitue-t-il un danger pour la démocratie et aux libertés fondamentaux des citoyens ? Par anticipation, nous présupposons que l'accumulation cynique des biens et l'enrichissement sans limite de la minorité bourgeoise au détriment de la souffrance et des misères de la grande masse populaire pauvre pousse celle-ci, mue d'un instinct de survie, à adopté des comportements antidémocratiques, nuisible pour l'exercice des droits fondamentaux des individus, programmant ainsi à leur tour un « démocraticide » imminent. Dans l'optique d'élucider notre hypothèse, nous procéderons par une analyse sémio-narratologique (d'influence peircienne et de Gérard Genette) des films du corpus.

## **1. Des auteurs et les œuvres qui récusent le capitalisme**

### ***1.1. Gore Verbinski et son film Rango (2011)***

Gore Justin Verbinski<sup>1</sup> peint en toile de fond dans son film d'animation *Rango* la trajectoire accidentelle d'un caméléon qui malgré lui, face au désespoir des habitants de la ville de Poussière, entre en guerre

---

<sup>1</sup> Réalisateur, producteur et scénariste américain.

contre l'individualisme outrancier du maire de ladite ville qui prive les habitants d'eau dans l'optique de les pousser à lui vendre leurs terres. En effet, suite à un accident de circulation, escorté par une femelle lézard, le caméléon arrive dans une petite ville déserte et sauvage de l'ouest américain, Poussière. Sur place, il se fera appeler Rango, et par hasard, viendra à bout d'un faucon à ses trousses. Désormais héros aux yeux des habitants, ceux-ci le nommeront Shérif.

### ***1.2. Uwe Boll et son film *Rampage capital punishment II* (2014)***

Uwe Boll<sup>2</sup> dans son film *Rampage capital punishment*, braque les projecteurs sur Bill Williamson, un sulfureux personnage qui, pour passer un message politique, hôte la vie aux citoyens américains, de préférence ceux des plus riches. Après une tuerie de masse effectuée trois années au paravent dans les rues de Tenderville, il récidive en prenant en otage et en assassinant les employés d'une chaîne de télévisions qui, selon lui, est la vitrine parfaite de diffusion d'une dictature du contrôle de la pensée déguisée en démocratie.

## **2. Le capitalisme américain, du piédestal aux abîmes : chronique d'un « démocraticide » imminent**

Au fallacieux prétexte du respect du sacrosaint principe de la règle fondamentale du capitalisme : l'accumulation des biens, une minorité bourgeoise, se servant de la force du travail de la masse populaire pauvre, dans une course effrénée, ne cesse de s'accaparer de la quasi-totalité des ressources vitales. La classe ouvrière, la plus nombreuse pourtant, et à la base de la productivité des biens aux États Unis comme dans l'ensemble des pays capitalistes, sont malheureusement condamnés à la « mort » du fait de leurs privations aux droits fondamentaux des citoyens : le droit à la vie, à une alimentation saine, le droit à la santé, à l'éducation et à la terre. Fort de ce constat, en guise d'alerte, Verbinski et Boll, dans leurs films, dressent un panorama alarmant des dérives de « l'esprit capitaliste » dont la conséquence immédiate est la mise à mort de la démocratie aux USA.

### ***2.1. Capitalisme et anthropophagie dans le film *Rango****

Dans le film *Rango*, « l'esprit capitaliste » est exacerbé, allant pour se maintenir de la mise en mal des droits fondamentaux des individus,

---

<sup>2</sup> Réalisateur scénariste et producteur allemand.

passant par l'aliénation psychologique jusqu'à l'élimination physique des citoyens les plus faible et démunis.

Le maire de la ville de Poussière dans le film *Rango* incarne paradoxalement « l'esprit capitaliste ». Pour parvenir à son objectif démesuré de créer une ville moderne débarrassé de la racaille (les citoyens pauvres) où ne pourront se côtoyer que les hommes de la haute bourgeoisie, il fait usage d'une stratégie inhumaine, assoiffé les populations pour les pousser à vendre et quitter leurs terres. « Notre ville crève de soif, on est en pleine sécheresse, quelqu'un jette la flotte par les fenêtres... », s'écrit Fèrve, une Poussiérienne lors de sa rencontre avec Rango (15'33"-15'38"). Véritable dieu, le maire dispose d'une banque d'eau (instrument stratégique du capitalisme), d'une milice constituée d'un véritable léviathan, Jack la morsure, une sorte de serpent géant qu'il utilise à guise pour terroriser les populations et pour infliger la mort où résistance se pose. Gourou, dieu, grand prêtre, le maire de la ville a institué un culte dédié à l'eau dont la divinité principale est le saint robinet et lui l'unique grand prêtre. Les populations, tous les mercredis, en procession et munis des récipients, convergent vers le saint robinet, désormais le seul et unique endroit où celles-ci peuvent avoir gratuitement de l'eau. Sauf que bientôt, dans sa logique de les assoiffer jusqu'à la mort, même le robinet sacré ne produira plus d'eau.

Le Maire : mes très chers poussériens, soyez les bienvenues  
en ce jour béni de délivrance alléluia ...

La Foule : alléluia ...

Le maire : l'heure est venue mes amis... l'heure sacrée, l'heure  
de la prophétie, l'heure de la délivrance

La foule : alléluia (40'52"-41'55").

Photogramme 1 : Jack la morsure, le Léviathan du Maire de Poussière



Source : Extrait du film *Rango*

Photogramme 2 : Le culte au saint robinet



Photogramme 3 : De l'eau à la boue



Source : Extrait du film *Rango*

Photogramme 4 : La ville bourgeoise en construction



Source : Extrait du film *Rango*

## ***2.2. Capitalisme et narcissisme dans Rampage capital punishment***

Andy dans le film *Rampage capital punishment* représente l'hideux visage de « l'esprit capitaliste » par son narcissisme. Producteur d'une chaîne de télévision en crise d'audience, ce dernier célèbre la prise d'otage et la tuerie des employés de sa chaîne, occasion divine selon lui de se faire beaucoup d'argent, d'être à la une et se faire des milliards de vues. Partageant son satisfecit à un interlocuteur au téléphone, il déclare :

Pour l'instant, on est devant tout le monde, au niveau national on est en train de crever tous les plafonds. On n'a jamais eu une telle audience, tout le monde nous connaît... on vient de se faire 2.8 milliards de dollars dans les deux dernières heures. Sur ce reportage j'ai tous les droits dessus, sur tous les putains de réseaux, ... en fait c'est ce qui pouvait arriver de mieux ...

Photogramme 5 : Live de la prise d'otage



Photogramme 6 : Assassinat des otages



Source : Extrait du film *Rampage capital punishment*

Photogramme 7 : Andy satisfait de la hausse de l'audience



Source : Extrait du film *Rampage capital punishment*

### 3. Capitalisme américain et démocratocide

L'humain et la classe ouvrière majoritaire et pauvre, mu d'un instinct de survie, face à l'oppression permanente et multiforme qu'elle subit au quotidien dans les sociétés capitalistes en général et aux États-Unis en particulier, adopte et pose des actes, en guise de résistance, ayant un impact direct sur les principes et la pratique traditionnelle de la démocratie. Dans les films du corpus, les réalisateurs mettent en scène une galerie de personnages qui, face aux injustices induites par le système capitaliste, pose des actes préjudiciables au bon fonctionnement de la démocratie, la programmant ainsi à une mort inéluctable.

### **3.1. Programmation à rebours de la démocratie dans *Rango***

Abraham Lincoln a son temps a défini la démocratie comme « le gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple ». Selon le dictionnaire Le Robert, « c'est une forme de gouvernement dans laquelle la souveraineté appartient au peuple ». L'accès au pouvoir dans les États dit démocratique se fait légalement dans un processus électoral où le peuple choisi qui présidera à sa destinée durent une période précise encadrée et encrée dans la constitution.

Gore Verbinski peint en toile de fond de son film une société démocratique gangrénée par les affres d'un système qui pousse la population, au vu du mépris de leurs droits fondamentaux basiques à mettre en mal les principes d'une société où règne la liberté d'expression. Les occurrences des séquences du cynisme de la dérive capitaliste sont multipliées dans le film *Rango*. Le personnage du Maire sous l'emprise de l'esprit capitaliste, par de fallacieux prétextes, use de tous les subterfuges pour s'accaparer de toutes les terres de la ville de Poussière, pis encore dans son entreprise de création d'une nouvelle ville exclusivement réservée aux riches, s'accapare de toutes les sources d'eau, asséchant volontairement l'entièreté de la ville. Condamnant l'ensemble de la population à mourir de soif. Sous la houlette de Rango, par ailleurs shérif, les habitants de Poussière, pousser dans leur ultime retranchement par le Maire qu'ils ont jadis élu, décident de renverser ce dernier lors d'un soulèvement populaire. La démocratie américaine, ne s'accommodant pas aux prises de pouvoir hors des principes démocratiques, pris malheureusement sous l'état d'un capitalisme métamorphosé, se voit périclité.

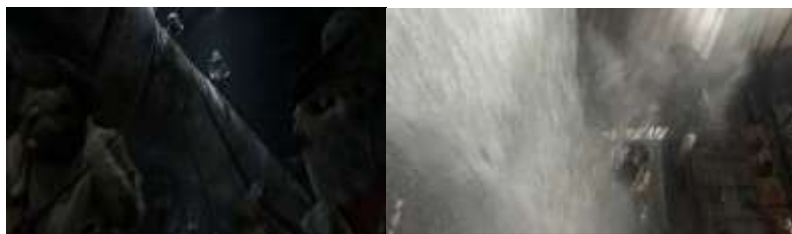
Photogramme 8 : Le Maire déchu aux pieds du chef de la révolution



Source : Extrait du film *Rango*

Photogramme 9 : Assaut sur  
le conduits d'eau

Photogramme 10 : L'eau de retour à  
Poussière



Source : Extrait du film *Rango*

### ***3.2. Le Capitalisme et la programmation à rebours des droits fondamentaux dans Rampage capital punishment***

Bill Williamson, sans doute traumatisé par les effets néfastes du capitalisme outrancier sur la population américaine, a pris sur lui, comme une mission divine, de « redonner espoir à l'humanité ». Selon les propres propos de ce dernier,

Le gouvernement des États-Unis a été fondé par les riches, il maintient le peuple à un niveau intellectuel infantile, il s'assure que le peuple est occupé à gagner de l'argent pour survivre, que ses préoccupations s'arrêtent à sa famille, sa maison, son jardin, il veut que les gens se croient libre, qu'ils pensent avoir des choix de faire ce qu'ils veulent, la presse libre, la télévision, les films hollywoodiens, les écoles, les universités, les religions. Tous ne servent qu'à créer l'illusion que tout est possible... je vais vous dire ce que s'est, c'est une dictature du contrôle de la pensée déguisée en démocratie (4'20"-5'06").

De par sa mission divine de « redonner espoir à l'humanité », ce dernier, paradoxalement va poser des actes portant atteinte aux droits humains et aux libertés individuelles : prise en otage selon lui d'un symbole fort du capitalisme, les médias. Ce qui induit la privation aux citoyens de leurs libertés d'expression, de leur droit à l'information. Il prendra également une rue en otage ôtant la vie à tous les citoyens qui l'empruntent, conséquence, privation au droit à la vie et à la liberté d'aller et venir.



Photogramme 11 : Une rue pris en otage



Photogramme 12 : Un groupe de média pris en otage



Source : Extrait du film *Rampage capital punishment*

## Conclusion

En somme, au terme de cet article qui soulève le problème de la mise en mal de la démocratie et les droits humains dans les systèmes capitalistes en occurrences aux USA, à la lumière de deux films américains, nous avons dans un premier proposé un résumé des films du corpus ressortant la position de Gore Verbinski et Uwe Boll qui s'opposent au métamorphisme du système capitaliste. Ensuite, dans un second temps, nous avons démontré comment le capitalisme américain déshumanisait l'être humain notamment les citoyens les plus pauvres. Enfin, nous avons démontré en quoi et comment le capitalisme américain tel que pratiqué présentement condamnait à une mort certaine et imminente la démocratie et les droits humains.

## Bibliographie

**Everaert-Desmedt, Nicole** (1990), *le processus interprétatif. Introduction à la sémiotique de Ch. S. Peirce*, Liège.

**Everaert-Desmedt, Nicole** (2006), *Interpréter l'art contemporain. La sémiotique Peircienne appliquée aux œuvres de Magritte, Klein, Duras, Wenders, Chavez, Parant et Corillon*, DeBoock.

[https // dictionnaire.lerobert. Com](https://dictionnaire.lerobert.com), consulté le 20/10/2023 (15h 39mn).

[https://www. Journaldunet.com](https://www.Journaldunet.com), consulté le 20/10/2023 (15h 53mn).

**Meyer, Thomas** (2007), *The future of social democracy*, SAMSKRI, Boon.

**Patrick Artus et Marie-Paule Virard** (2005), *Le capitalisme est en train de s'autodétruire*, La Découverte/Poche.

**Patrick Artus et Marie-Paule Virard** (2021), *La dernière chance du capitalisme*, Odile Jacob.

**United Nation Développement Programme** (2000), « Le rôle de la gouvernance et de la décentralisation dans la réduction de la pauvreté », rapport national sur le développement humain, Madagascar.